

Sonate à l'amour

Alors que mes doigts s'enfoncent dans les touches du piano, je suis libre. Je vole au rythme de la musique amplifiée par l'immensité de la salle dans laquelle je suis. Et soudainement, je m'arrête. Ce silence a l'effet attendu. J'entends le public retenir sa respiration et expirer quand je plaque mes derniers accords. Un sourire s'affiche sur mes lèvres tandis que je me lève pour faire mon salut. En descendant les marches de la scène, j'observe la foule. Dans cette salle, plusieurs centaines de personnes sont toutes liées par la même chose : leur amour pour la musique. Existe-t-il quelque chose de plus magique? Tous ces gens tellement différents qui ont tous une vie remplie de belles choses, mais par-dessus tout, remplie de musique. La musique me donne le goût de vivre.

Je ne suis pas seulement quelqu'un qui joue du piano dans des concerts solos. J'ai 14 ans, je vais à l'école, je rêve de voyager le monde et je suis en amour. L'amour de ma vie, c'est la personne la plus douce et la plus belle que j'ai rencontrée. Tout en étant l'être le plus délicat de cette terre, c'est aussi le plus curieux. Courage, détermination, intelligence et splendeur se mélangent harmonieusement dans l'être sans défauts de la personne que j'aime. Ce n'est pas la première fois que je suis en amour. Il y a eu un garçon. Tellement gentil. Tellement affectueux. Mais il n'aimait pas la musique et je ne saurais pas comment vivre avec quelqu'un qui n'apprécie pas un tant soit peu la musique. Puis, il y a eu une fille. Persévérance et originalité, quels seraient de meilleurs mots pour la décrire? Mais elle n'aimait pas la musique. Moi, je vis pour la musique.

Les applaudissements ont cessé et je remarque que tout le monde a les yeux fixés sur moi. Que veulent-ils? Qu'ais-je fais de mal? C'est alors que je réalise que le public attend que je joue un deuxième morceau. Mes lèvres s'étirent en un sourire. Ils en veulent encore. Et j'en ai encore à donner.

Alors que je monte sur la scène pour la deuxième fois de la soirée le public applaudit à tout rompre. Je tire le banc pour m'installer et je vois l'essence qui donne de l'éclat à ma vie et je lis dans ses yeux, des mots qui me donnent du courage. Je ferme les yeux quelques secondes, prends une grande inspiration et... je me lance. S'élève alors le son le plus doux et le plus agréable qu'il fut donné d'entendre à la majorité des gens dans la salle. Soudainement, mes doigts accélèrent et la tonalité change pour passer d'une mélodie aux accents majeurs à une musique puissante aux accents mineurs et aux intonations dramatiques. En passant de pianissimo à fortissimo, je garde le public en haleine. Ils sont tous captivés par mes sons, captivés par ma musique et je leur en donne plus, toujours plus, jusqu'à ce qu'ils en oublient de respirer. Je sens les vibrations dans le plancher de la scène et le bonheur me submerge, comme une vague qui me percute avec une violence remplie de douceur. Car c'est ça, la musique. De la douceur. Elle nous permet d'exprimer ce que les mots ne peuvent décrire.



Tandis que ma main gauche s'élance dans un trille, ma main droite joue la mélodie. Soudainement, j'enfonce délicatement la dernière touche du morceau et j'ai fini. Tandis que j'essaie de calmer le rythme rapide de ma respiration, je ne peux m'empêcher de sourire. Un lourd silence pèse sur la salle puis, d'un coup, les applaudissements retentissent. L'euphorie s'empare de moi et je me tourne vers tous ces gens qui sont ici pour moi, tous ces gens qui se sont déplacés dans le seul but de m'écouter redonner vie à Bach, à Mozart et à Chopin, avant de leur offrir un ultime sourire. L'audience, comme moi, vit pour la musique. C'est pourquoi, voyez-vous, c'est elle, l'amour de ma vie.

Dominique Despatis

